



NOUVEAU KAY

Réflexion en retour d'Haïti,

Vous avez du entendre parler « du cash for work », mis en place suite au séisme de janvier 2010, différentes ONG proposaient aux Haïtiens de déblayer les gravats des bâtiments effondrés en contre partie d'une petite indemnité journalière. De ce fait, beaucoup de personnes qui s'étaient réfugiées dans les zones rurales sont revenues à Port au Prince et vivent dans des conditions déplorables.

Par ailleurs, dans le sud, il y a un chantier routier gigantesque qui devrait durer 3 ans, c'est la réalisation de la route « les Cayes / Jérémie ». Deux entreprises ont eu le marché : une brésilienne et une haïtienne, elles ont besoin de main d'œuvre et vont la chercher auprès des paysans. De ce fait beaucoup de paysans ont délaissé leur terre pour la route mais qu'advient-il à la saison des récoltes ? De plus, Fonhsud souligne que le Programme Alimentaire Mondial (PAM) aggrave la crise alimentaire car les paysans préfèrent gagner un peu d'argent au lieu de cultiver leurs terres, de ce fait, dans le sud, le moulin à manioc de Surprice n'a pas d'activité et la participation bénévole communautaire diminue car on met en avant le « cash for work » !

Christiane ESTEVES

Haïti a un nouveau Président



Suite à la mission de vérification des procès verbaux, l'OEA (organisation des états américains) a confirmé les irrégularités et fraudes du premier tour des élections, le 28 novembre 2010. Michel Martelly, officiellement placé en troisième position, occupait en fait la deuxième place, et devait participer au deuxième tour. Sur les recommandations de l'OEA, le Conseil Électoral haïtien avait fixé le deuxième tour des élections au 20 mars qui opposait donc une ancienne Première dame, Mirlande Manigat, au chanteur populaire Michel Martelly. Ce dernier est élu avec plus de 67% des votes enregistrés

Joseph Michel Martelly prêta serment le 14 mai devant le Parlement à Port-au-Prince et de ce fait, devint le 56ème président d'Haïti. Dans un discours d'environ 20 minutes, en français puis en créole, le Président Michel Martelly a déclaré que son gouvernement allait être au service de la population mais que celle-ci, en retour devrait respecter ses obligations envers l'État. « Nous allons rétablir l'autorité de l'Etat »... il a promis à la population qu'ensemble, ils allaient «changer Haïti, refaire ce pays, lui redonner une image».

redonner une image».

Haïti a un nouveau Président	1
Echo de voyage, tourisme solidaire	2
Appel de la radio « Voix des Paysans du Sud » 16 ans au service de la communauté paysanne	2
La reconstruction n'a toujours pas commencé après le terrible tremblement de terre. Mais le peuple haïtien tente de prendre son destin en main.....	2
MSF réduit ses activités choléra et maintient ses activités hospitalières	3
La reconstruction par les habitants.....	3
Collège René Goscinny à Vaires.....	3
Communiqué de la PAFHA	3
Journée de l'Amitié le 15 mai 2011 à la Ferté-sous-Jouarre	4
Repas à Nancy.....	4
Repas à Saint Memmie	4
Hommage à Martine SHARABI	4
Activités à venir.....	4

Echo de voyage, tourisme solidaire

J'avais envie depuis longtemps de découvrir Haïti avec ma belle-sœur, mon frère et leur fils, originaire d'Haïti. Le voyage a débuté le 16 mars, arrivée à Port-au-Prince le même jour grâce au décalage horaire (7 heures en plus). Fonhsud vient nous prendre en charge pour nous emmener vers Aquin et nous fera découvrir la région. C'est ainsi que nous allons vers Camp-Perrin et Maniche, avec des arrêts à l'Île de Grosse Caye, Torbeck, Ducis, Chantal, Les Cayes, Gelée et Bouzy, puis c'est le retour par Aquin et finalement Port-au-Prince, arrivée en France le 1er avril (7 heures de moins). Tout s'est bien passé : beau temps, ambiance très sympathique, de nombreux contacts avec la population, voyage inoubliable. On n'était pas dans une « usine à touristes » isolés des gens du pays.

Le confort est un peu spartiate, mais cela ne représente pas l'essentiel, les repas pris dans les accueils et les restaurants étaient succulents. Les gens sont très accueillants, souriants, malgré les problèmes journaliers qu'ils rencontrent. J'ai fini par « craquer » dans le choix d'un filleul afin de l'accompagner dans ses études.. Si ma santé reste bonne, j'envisagerai un autre voyage dans ce beau pays.

Chantal Robin, 73 ans

Appel de la radio « Voix des Paysans du Sud » 16 ans au service de la communauté paysanne

En Haïti c'est déjà la saison cyclonique, la pluie tombe sans arrêt, la ville de Maniche est presque isolée du reste du monde, toutes les routes sont coupées depuis deux semaines. De plus notre station radio est tombée en panne, on ne peut plus informer la population, notre génératrice qui alimente notre studio à Pliché est hors d'usage.

La radio VPS reste un outil indispensable pour l'information, l'éducation sanitaire et sociale pour accompagner la communauté paysanne, elle touche plus d'un demi million de personnes et la population ne peut pas s'en passer.

C'est une radio de proximité qui accompagne la population très vulnérable, c'est un service communautaire qui n'a pas de prix, car il s'agit d'aider à sauver et à protéger des vies humaines qui sont en danger, on voit l'importance encore aujourd'hui pour lutter contre le choléra. De plus, la radio permet d'encourager les communautés à s'organiser pour prendre leur destin en main sans attendre l'appui des ONG et de l'État. Il faut une véritable révolution pour faire évoluer les choses, qui dit révolution dit moyens de communication et d'information.

Depuis 15 ans, la radio VPS fait un travail extraordinaire à Pliché et dans tout le département du Sud.

Avant le tremblement de terre les gens cotisaient pour faire fonctionner la radio, mais maintenant ils n'ont plus les moyens. Aussi, nous lançons un appel à la solidarité à toutes personnes susceptibles de nous aider pour remettre la radio en onde avant le 7 Juillet 2011, date à laquelle la radio célébrera son 16ème anniversaire..

Père Yves Edmond et Imilienne Ulysse

La reconstruction n'a toujours pas commencé après le terrible tremblement de terre. Mais le peuple haïtien tente de prendre son destin en main

Si saint Pierre vous propose un jour de choisir entre l'enfer et le paradis, réfléchissez bien. Car il y a des paradis où l'on s'ennuie et des enfers que l'on ne voudrait pas quitter. C'est le cas d'Haïti.

Vue du ciel, cette moitié d'île a la forme d'un visage supplicié. Les mâchoires grandes ouvertes, on dirait qu'elle pousse un hurlement éternel, en regardant vers l'Amérique. Ceux qui s'en tiennent à cette silhouette sur les cartes ne sont pas étonnés d'apprendre que l'histoire d'Haïti a été une succession de tragédies : l'esclavage puis les drames qui ont accompagné l'abolition et l'indépendance, l'occupation étrangère, l'instabilité politique et la dictature de Duvalier, les cyclones récurrents et, il y a un an, un tremblement de terre qui a fait au moins 230 000 morts, en début d'année le choléra.

C'est donc l'enfer que le voyageur s'attend à découvrir en débarquant à Port-au-Prince, et il n'est d'abord pas déçu. L'aérogare de cette capitale ressemble à un entrepôt de marchandises. Les rues sont désertes, sans aucun éclairage public, s'il y a un peu de lune, on distingue des pans de murs, de camps de toile et, partout, d'énormes tas de gravats qui débordent sur la chaussée. Celui qui est venu chercher la fin du monde se couche en pensant sincèrement l'avoir trouvée.

Mais au petit matin, quand le décalage horaire le réveille en même temps que le soleil, il découvre son erreur. Les couleurs tropicales explosent de gaieté. La baie scintille, couleur émeraude. Les lointains sont chargés de brumes mauves. Encerclant la ville comme un majestueux amphithéâtre, les mornes vert cru montent abruptement jusqu'aux crêtes ensoleillées qui dominent la mer, à 2 000 mètres d'altitude. Dans les rues, des enfants vêtus d'uniformes colorés, socquettes et chemises blanches impeccables, vont à l'école en riant. Partout, de petits étals, qui confluent par endroits pour former de véritables marchés, proposent fruits exotiques ou camelote chinoise et parsèment les trottoirs de taches pittoresques. De grandes affiches vantent les mérites en couleurs d'une marque de rhum ou autre publicité. Les vendeurs de tableaux naïfs attendent des touristes qui ne viendront plus. Dans les rues en pente qui montent et descendent au flanc des mornes, les voitures s'entremêlent, klaxonnent, répandent des flots de musique par leurs vitres ouvertes. Vieux tacots hors d'âge et Mercedes rutilantes se côtoient dans le plus grand naturel. C'est la vie bariolée, joyeuse, mélangée de la Caraïbe. Et l'on se dit qu'on a rêvé, la veille au soir... Où sont passés les cavaliers de l'Apocalypse ? Alors, on regarde mieux et, derrière la foule, les embouteillages, et cachés par les tôles qui servent de clôtures, on discerne les carcasses des immeubles effondrés. Les trente secondes fatales du 12 janvier 2010 les ont tordus, broyés, pétris et l'on imagine ce qu'ils ont pu enfermer sous leur masse de souffrances et de morts. La cathédrale, tombeau de son évêque, ressemble aux façades bombardées de Dresde ou de Berlin. Les taches bleues, partout visibles au flanc des mornes, se révèlent être d'immenses camps de toile. Lorsqu'on s'approche, on voit que ces mêmes collégiens tirés à quatre épingles que l'on a croisés tout à l'heure sortent de ces abris de fortune. Ils ont dormi à même le sol, se sont lavés dans des bassines, ont aidé leurs mères à porter de l'eau et, malgré tout, ils sont propres, énergiques et gais. **On comprend alors que la dignité de ce peuple est un miracle renouvelé chaque jour.** Ce que l'on prend pour du désordre est, en réalité, l'organisation rigoureuse, exigeante de la survie. Les Haïtiens, pour continuer à vivre, font preuve d'une qualité rare et difficile à définir. On pourrait l'appeler une résignation têtue ou plutôt un optimisme désespéré. Et on commence à mesurer la complexité de ce pays. S'il accepte le rôle que le monde entier lui fait jouer, celui de victime absolue, d'enfer appelant tous les secours, c'est précisément parce qu'il n'a pas les moyens d'être lui-même et ce malentendu est sa plus grande souffrance.

Gardons-nous d'enfermer ce pays dans son malheur. Il souffre, certes. Il a besoin d'aide, personne ne le conteste. Mais il n'a pas besoin de notre pitié. Elle le trahit et le tue aussi sûrement que les cyclones et les épidémies.

Par Jean-Christophe Rufin, de l'Académie française - Paris Match

MSF réduit ses activités choléra et maintient ses activités hospitalières

L'organisation humanitaire internationale (Médecin sans frontière) en avril dernier avait enregistré une baisse significative du nombre d'admissions. Aussi a-t-elle décidée de réduire son dispositif de prise en charge et de passer le relais au Ministère de la santé et aux autres acteurs internationaux.

Plus de 115 000 patients ont été soignés. A l'origine de sa décision, deux paramètres : l'évolution du nombre de cas pris en charge et l'existence de capacités de traitement à proximité. Selon MSF « trop peu d'organisations internationales en Haïti, sont impliquées dans le soutien aux structures de prise en charge et la chloration des points d'eau ».

Cette diminution de nouveaux cas s'explique en partie par la saison sèche en Haïti, par l'isolement des patients dans les centres de traitement du choléra, le traitement des lieux contaminés, la chloration de l'eau sur les différents sites et les campagnes de sensibilisation du public.

Malheureusement, avec l'arrivée de la saison des pluies fin mai début juin, on assiste à une résurgence de l'épidémie. Les Centres de Traitement de Choléra (CTC) mis en place par MSF sont « saturés ». Ce dernier invite le gouvernement à établir le service de prise en charge du choléra dans les dispensaires publics, et les populations à continuer de respecter les mesures d'hygiène et à redoubler de « vigilance pour freiner la contamination ».

Nathalie Chalviré

La reconstruction par les habitants



La croix rouge française tente de motiver les habitants à la reconstruction de Port-au-Prince en instaurant le programme « cash for work » autrement dit de l'argent contre du travail. Des dizaines d'Haïtiens d'un même quartier sont embauchés pour un contrat n'excédant pas quinze jours et ceci pour permettre au maximum de personnes de travailler.

Le travail proposé consiste à déblayer les parcelles et à monter les shelters. En effet, depuis la catastrophe du 12 janvier suivie du cyclone Toma, des petites maisons en bois ont fleuri ; appelées « shelters transitionnels » par les Organisations non gouvernementales, ces cabanes de 18m2 sont prévues pour accueillir une famille de 5 personnes voir plus. Selon la Croix rouge Française, ces maisons sont implantées en périphérie de Port au Prince, notamment dans des quartiers où plus de 500 maisons ont été détruites par le

séisme, dans le but de réinsérer les gens dans leurs anciens quartiers.

Selon leur qualification, les habitants gagnent entre 75\$ et 150\$ (environ 51€ et 102€ par mois). Les femmes et les personnes âgées sont aussi attirées par ce programme « cash for work » qui leur permet non seulement d'avoir un revenu mais aussi de contribuer à la reconstruction du pays. « l'homme est toujours insatiable .. mais quand on n'a pas ce que l'on aime, on aime ce que l'on a » tels sont les propos de ces travailleurs.

Collège René Goscinny à Vaires



Le vendredi 13 Mai au soir, c'était la fête au collège de Vaires, les jeunes âgés de 12 à 14 ans donnaient un concert au profit d'Haïti. Ce n'était pas une première car déjà l'année dernière, suite au séisme du 12 janvier 2010, les élèves s'étaient mobilisés afin d'apporter un soutien aux élèves haïtiens réfugiés dans le sud. Tout le monde y a mis du cœur pour interpréter des morceaux de musique, au piano, à la guitare et à la batterie, ainsi que des chants, même les professeurs ont chanté sous l'œil enchanté des élèves. Nous remercions tout particulièrement Mme Bouvier, professeur d'histoire/géographie et éducation civique, Mme Legeay, professeur de musique qui ont été les chevilles ouvrières de cette soirée ainsi que M Vaudecranne le principal du collège. Nous les remercions pour leur solidarité avec le peuple haïtien.

Christiane ESTEVES

Communiqué de la PAFHA

La Plate-forme d'Associations Franco-Haïtiennes (PAFHA) prend acte de l'amendement de la constitution de 1987 survenu le lundi 9 mai 2011 au Parlement haïtien. La Pafha salue la révision de la constitution de 1987 notamment en ce qui a trait aux articles traitant de la double nationalité. En reconnaissant la pluri nationalité, le parlement haïtien a rendu en partie justice aux Haïtiens de l'extérieur qui ont toujours revendiqué le droit à la citoyenneté qui doit se traduire par :

1. la jouissance de leurs droits civiques et politiques pour partie
2. la résolution du problème de la double nationalité

En effet, la Pafha avait remis au Président Préval un document traitant du sujet de la double nationalité lors de son passage à Paris le 29 juin 2006 intitulant : *Le rôle de la diaspora dans le processus de reconstruction d'Haïti : Contribution de la Plate-forme d'associations franco-haïtiennes*. Ainsi qu'aux différents ministres des Haïtiens vivant à l'étranger qui se sont succédés depuis la création de ce ministère, jusqu'au dernier en fonction M. Edwin Paraison.

En permettant aux Haïtiens de l'extérieur de pouvoir jouir de leurs droits civiques et politiques pour partie, c'est répondre aux revendications des Haïtiens de France et d'ailleurs.

En attendant que nous puissions d'une manière pleine et entière faire prévaloir de la double nationalité sur le sol haïtien, nous nous réjouissons de pouvoir participer à la vie nationale comme électeurs et d'être considérés comme des nationaux à part entière.

Il reste d'autres droits à gagner et celui-ci en ouvre le chemin.

Avis : Le gouvernement de la république d'Haïti, sous la présidence de René Préval, a décrété le 20 avril « Journée Nationale de la Diaspora »

Il sera organisé, le 20 avril de chaque année, en Haïti et dans les différentes communautés haïtiennes de la diaspora, des activités officielles et des manifestations culturelles et communautaires en vue de célébrer cette journée commémorative.

Journée de l'Amitié le 15 mai 2011 à la Ferté-sous-Jouarre



DESIR D'HAÏTI a participé, pour la 2^{ème} année consécutive, à la Journée de l'Amitié organisée par l'Association fertoise AMITIE SANS FRONTIERES le dimanche 15 mai dernier à la Ferté-sous-Jouarre.

Les bénéfices des stands repas et boissons mis en place par AMITIES SANS FRONTIERE étaient destinés cette année au Japon (DESIR HAITI en avait bénéficié l'année dernière).

La journée était placée sous le thème de la Santé. Les exposants devaient s'efforcer d'aborder ce thème à la façon qu'il leur convenait.

Sur le stand de DESIR D'HAÏTI, des documents exposaient la problématique de l'épidémie du choléra sévissant en Haïti depuis octobre 2010, ainsi que les actions menées par FONHSUD pour informer la population sur la maladie et sa propagation, pour former à l'hygiène et aux soins, traiter l'eau et les aliments.

Cette journée a été une nouvelle occasion de faire découvrir l'artisanat haïtien, et comme toujours, le jeu-loterie "A tous les coups, on gagne" a rencontré un franc succès auprès des enfants.

Sylvie Quenardel

Repas à Nancy



De Vaires-sur-Marne, en passant par Chelles, Coulommiers, la Ferté, la Veuve, nous avons atterri à Nancy. A l'initiative d'Isabelle Marin, la sœur de notre trésorière, Cécile Limosin, Désir d'Haïti a organisé un repas au Collège St Léon à Nancy. Quel accueil, quelle ambiance, quel engouement !

120 convives ont répondu à l'appel parmi lesquels, quelques parents d'élèves. La famille de Vinciane Marin était présente en grand nombre, les convives étaient très intéressés par l'actualité en Haïti, les questions fusaient de partout. Les Nancéens n'étaient pas là par simple curiosité mais avaient envie de connaître un peu plus ou un peu mieux Haïti ; « Ils étaient venus aux nouvelles », comme on dit, les échanges furent très intéressants et la soirée très réussie !

Une équipe mobilisée et dirigée par des mains de maître et encore une fois un cuisinier qui s'est surpassé. Désir d'Haïti au nom de Fonhsud, remercie les Nancéens, pour leur présence très réconfortante et pour leur soutien. A Isabelle et Dominique, des hôtes hors pair, infiniment merci. Nous nous sommes sentis comme chez nous. Nous avons passé un week end très agréable. Nous garderons un bon souvenir de notre balade en petit train pour découvrir la belle ville de Nancy et la fameuse place Stanislas. Eh oui, autant joindre l'utile à l'agréable !

Nathalie Chalviré

Repas à Saint Memmie

Le dimanche 15 mai, le second repas haïtien à Saint-Memmie, dans la Marne, a réuni une soixantaine de personnes qui ont beaucoup apprécié le bœuf aux légumes à l'haïtienne préparé par François Canard, notre réputé cuisinier. L'artisanat exposé a aussi connu un franc succès. Après le repas, quelques personnes se sont attardées pour regarder quelques séquences filmées lors du dernier voyage en Haïti de la famille Robin : les attelages de bœufs au travail, les élèves de l'école récemment ouverte sur l'île de Grosse Cayes, les enfants de Maniche qui recherchent des parrains ou marraines pour leur scolarité,

Françoise Robin

Hommage à Martine SHARABI



Martine Sharabi qui avait accepté, malgré sa maladie, d'accompagner l'équipe de rédacteurs du journal Nouvel La Kay, vient de nous quitter. C'est avec une extrême tristesse que nous venons d'apprendre son décès. Nous la savions très malade mais elle gardait toujours le sourire et l'espoir de trouver la force de vaincre cette maladie. Sa participation et son implication dans l'association traduisaient son attachement au peuple haïtien, d'ailleurs elle devait partir en Haïti en 2009 si sa santé le lui avait permis. Dernièrement, elle me disait : « je suis comme un crustacé sur un rocher et à chaque vague qui passe j'essaie de ne pas lâcher prise pour éviter de partir au large, c'est une lutte de chaque instant ». Toute l'équipe de Désir d'Haïti tient à témoigner combien Martine comptait pour elle et à transmettre ses plus sincères sympathies à ses proches et tout particulièrement à sa fille.

L'équipe de Désir d'Haïti

Activités à venir

Samedi 9 juillet : la Plate Forme d'associations franco/haïtienne organise une porte ouverte à la bourse du travail à Saint-Denis sur l'état des lieux des actions des associations franco/haïtienne

Dimanche 4 septembre : Fête des associations, lors de la brocante à Vaires- Avenue Jean Jaurès (près du rond point des Fusillés)

Samedi 8 octobre : Concert à la salle des Variétés à Vaires, proposé par le vairois Loïc Gebert et parrainé par Yves DUTEIL

Samedi 16 octobre : repas à la Veuve dans La Marne

Samedi 12 novembre : Claris Dadier organise un concert à Provins au profit des orphelins du monde

NOUS VOUS SOUHAITONS DE BONNES VACANCES !